

LA CIE  
MOTS PASSANTS  
PRÉSENTE



*HUIS CLOS  
D'APRÈS  
GUY DE MAUPASSANT*

DOSSIER PÉDAGOGIQUE



Le Canton  
du Valais  
encourage  
la culture  
Dien Kulturrat  
Wallis  
Förderer Kultur



---

## INTRODUCTION

Chères enseignantes et chers enseignants,

Ce présent dossier pédagogique vous guidera dans la (re)découverte de la nouvelle de Maupassant intitulée « L'auberge ». La compagnie Mots Passants propose une adaptation de ce texte en pièce de théâtre. Sur scène, un acteur sera porté par la présence de quatre musiciennes pour raconter cette histoire. La musique, composée spécialement pour la pièce, viendra soutenir le récit conté par le jeune guide Ulrich.

Après une brève présentation du projet et de la compagnie, des liens avec différentes branches enseignées ainsi que des objectifs liés au PER seront proposés. Ensuite, ce dossier explorera quatre axes de l'histoire que nous avons trouvés importants et qui nous ont inspirés : la mobilité versus l'immobilité, les lieux, le temps et la solitude. D'autres axes seront cités afin que vous puissiez les approfondir avec vos élèves.

Pour terminer, à la fin du dossier, quelques suggestions de discussions en classe, après avoir vu la pièce, seront évoquées.

Ce dossier propose des pistes de travail et des axes de lecture mais ne prétend pas donner une vision stricte et définitive.

Que les échanges autour de ce texte soient riches, que notre spectacle intrigue et questionne, que vous en ressortiez interpellés, tels sont nos souhaits !

Au plaisir de partager cette histoire avec vous,

La compagnie Mots Passants

---

## SOMMAIRE

- 4 **L'auberge**
- 5 **La compagnie**
- 6 **Liens avec les branches enseignées et le PER**
- 7 **Synopsis**
- 8 **Guy de Maupassant**
- 9 **Contexte historique**
- 10 **Réalisme VS naturalisme ?**
- 12 **La narration**
- 13 **La structure générale du texte**
- 14 **Quelques constatations**
- 15 **La mobilité et l'immobilité**
- 17 **Les lieux**
- 19 **Le temps**
- 21 **La solitude**
- 24 **Après le spectacle**
- 25 **Références**
- 26 **Annexe**
- 27 **Contact**



# L'AUBERGE

Huis clos d'après Guy de Maupassant

Adaptation théâtrale et composition musicale

Durée : environ 60 minutes sans entracte

Public scolaire : 11CO, collège, école de commerce, EPP, ECG, apprentissage, maturité professionnelle

Représentations publiques : 15 16, 17, 22, 23 & 24 septembre 2023

Représentations scolaires : 14 & 18 septembre 2023

Caves du Manoir, Martigny

**Ulrich** Benjamin Bender

**Violon** Marie Barras

**Alto** Estelle Robert

**Violoncelle** Valérie Borse

**Piano / orgue** Caroline Barras

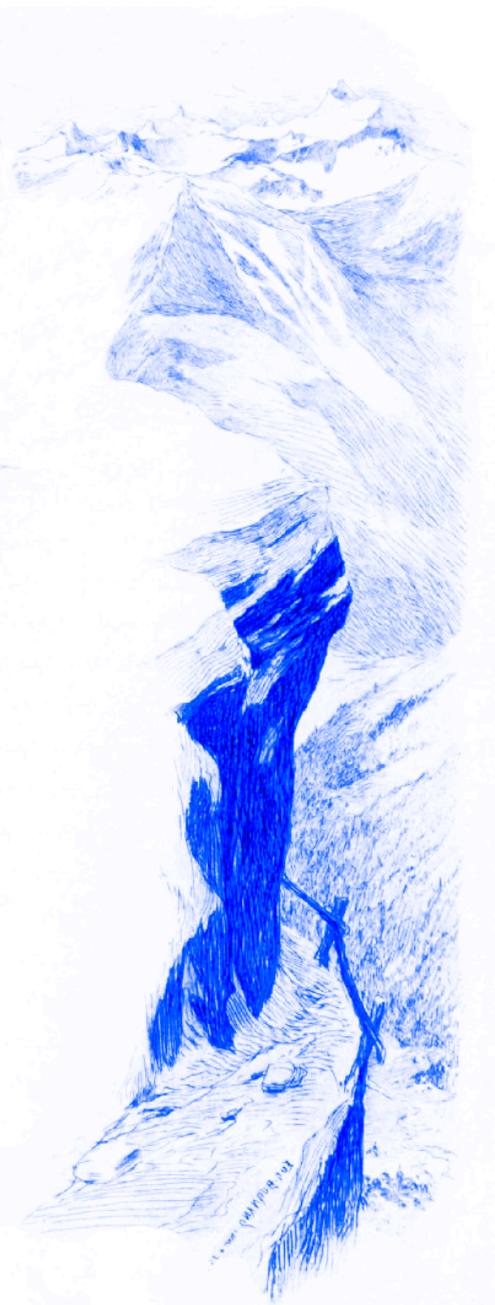
**Écriture & mise en scène** Loïc Schrag

**Composition & direction** Valentin Dayer

**Composition** Caroline Barras

**Technique & lumières** Sébastien David

## LA COMPAGNIE



Mots Passants est une compagnie créée en 2020 sous l'impulsion de trois passionné·e·s des arts souhaitant réaliser un projet commun. L'interdisciplinarité est au cœur de leur motivation. L'écriture, le théâtre, la musique, la peinture... et toutes autres formes d'arts sont vues comme des sources inépuisables de créativité. Ainsi, le but de la compagnie est d'éveiller les intérêts en assurant la promotion de toutes les disciplines artistiques.

Pour ce faire, l'association dispose d'une équipe engagée. Au fil des années, la culture s'est ancrée petit à petit dans la vie de ses membres. Chacun·e possède sa spécialité qu'il/elle aspire à développer et à élargir dans les projets futurs.

Un des principes fondamentaux est la mise en valeur du patrimoine valaisan. La compagnie Mots Passants souhaite contribuer à la vie culturelle régionale avec la forte volonté de travailler en collaboration avec un réseau local.

Pour plus d'informations sur les membres ainsi que les artistes du projet, rendez-vous sur notre [site internet](#), toutes les biographies y sont accessibles.

## LIENS AVEC LES BRANCHES ENSEIGNÉES ET LE PER

### Français

- L1 31 - Lire et analyser des textes de genres différents et en dégager les multiples sens
- L1 33 - Comprendre et analyser des textes oraux de genres différents et en dégager les multiples sens
- L1 34 - Produire des textes oraux de genres différents adaptés aux situations d'énonciation → proposer d'adapter un passage du texte en pièce de théâtre
- L1 35 - Apprécier et analyser des productions littéraires diverses

### Sciences humaines et sociales

- (Géographie) SHS 31 - Analyser des espaces géographiques et les relations établies entre les hommes et entre les sociétés à travers ceux-ci → situer le col de la Gemmi, retracer à l'aide des informations dans le roman le parcours fait par Ulrich et Gaspard pour monter à l'auberge, puis lorsqu'Ulrich part chercher Gaspard
- (Histoire) SHS 32 - Analyser l'organisation collective des sociétés humaines d'ici et d'ailleurs à travers le temps → lien avec le Valais de l'époque, les conditions d'alpinisme... faire des recherches sur le traitement des personnes en détresse psychique, asile...

### Arts visuels

- A 34 AV - Comparer et analyser différentes œuvres artistiques → les illustrations d'Eugène Burnand (peintre suisse !) et de Julian-Damazy sont utilisées dans les premières publications de la nouvelle. Vous en retrouverez certaines dans ce dossier.

### Musique

- A 32 MUS - Analyser ses perceptions sensorielles → pendant et après le spectacle, analyser la relation entre texte et musique.

---

## SYNOPSIS

Ulrich Kungsi est un jeune guide plutôt simple et sans histoires. C'est à l'automne de l'année 1887 qu'il se voit confier pour la première fois la garde de l'auberge de Schwarenbach, située sur les hauteurs du col de la Gemmi. Il y vivra durant les six longs mois d'hiver, en compagnie du vieux guide Gaspard.

Peu à peu, l'épais manteau neigeux recouvre le col, isolant toute vie et emprisonnant les esprits. Ulrich parvient à trouver une échappatoire en tournant ses pensées vers Louise, la fille des propriétaires. Le souvenir de la jeune fille restée au village résonne en lui comme une lumière qui réchauffe. La saison froide s'écoule ainsi lentement pour les deux guides.

Un jour, Gaspard part chasser comme à son habitude. Le temps passe. Dans l'attente de son compagnon qui ne revient pas, Ulrich se retrouve seul, confronté à son imagination. Elle va condamner son âme et emmurer son corps.

# GUY DE MAUPASSANT

- Écrivain français, 1850 - 1893
- Il est élevé à Étretat où il y développe une passion pour la mer.
- Il étudie le droit à Paris et travaille brièvement au ministère de la Marine.
- Sa véritable passion réside dans l'écriture. Il fréquente les cercles littéraires et y rencontre notamment Émile Zola, Colette et Gustave Flaubert. Ce dernier deviendra son mentor.
- Il développe son talent narratif et sa maîtrise de la forme courte qui le rendirent célèbre.
- Au court des années 1880, il connaît une période de grande productivité et de succès littéraire. Nous pouvons citer : *Boule de Suif*, *Bel-Ami*, *Une vie*.
- En 1886, il publie la nouvelle *L'auberge* dans la revue *Les Lettres et les arts* puis une année plus tard dans le recueil *Le Horla*.
- Vers la fin de la vie, Maupassant souffre de troubles mentaux et est interné dans une clinique psychiatrique à Paris. Il y décède le 6 juillet 1893, à l'âge de 42 ans.
- Maupassant a écrit plus de 300 nouvelles et 8 romans dont deux inachevés.



Portrait de Guy de Maupassant par Paul-Edmet Le Rat, 1884.

## Caractéristiques de ses œuvres :

- Réalisme cru
- Observation minutieuse de la société
- Exploration profonde de la psychologie humaine
- Mélange de différents genres narratifs : le registre réaliste (thèmes du quotidiens), fantastique (irrationnel, thème de la folie), tragique (la fatalité, la mort, le dilemme...) ou encore comique (caricatures, critiques des bourgeois).
- Style concis, capacité à capturer les moments de vie avec précision

## CONTEXTE HISTORIQUE

Maupassant publie *L'auberge* en 1886, neuf ans après son passage dans les Alpes suisses, entre l'Oberland bernois et le Valais.

En 1877, l'écrivain français a 27 ans et souffre de la syphilis. Cette maladie le pousse alors à effectuer un séjour thermal à Loèche-les-bains. Au départ de Thoune, il emprunte le sentier qui passe par le col de la Gemmi, jusqu'à l'auberge de montagne Schwarzenbach. Perchée à 2'060 mètres d'altitude et plantée dans un paysage grandiose et austère, elle deviendra le décor de *L'auberge*.

La topographie de la Gemmi le hante : l'atmosphère glaciale s'accorde à son style cynique, posant le cadre d'une intrigue captivante. La vallée encaissée et la cabane isolée par l'or blanc accentuent la vulnérabilité des personnages. Dans ce cadre réaliste, les thèmes de la mort, la solitude, l'angoisse et la folie se dévoilent, caractéristiques de l'œuvre fantastique de l'écrivain.

→ Pour capturer ses premières impressions lors du passage du col, nous vous conseillons de lire l'extrait de texte du journal *Le Gaulois* - annexé à ce dossier - où Maupassant y relate son voyage.



---

## RÉALISME ET NATURALISME ?

Le style littéraire de Maupassant est décrit la plupart du temps comme réaliste, voire naturaliste. Voici quelques caractéristiques de ces deux courants :

### **Réalisme :**

- Mouvement artistique et littéraire du XIX<sup>e</sup> siècle (1850-1890 environ).
- On y représente la réalité le plus fidèlement possible.
- Souvent, les sujets viennent de la classe moyenne.
- On n'idéalise ou ne romantise pas, on retranscrit le réel.
- On donne un caractère vraisemblable aux histoires et aux personnes, comme si cela s'était réellement passé.
- Souvent, on raconte les histoires de son temps. L'inspiration se trouve au pas de la porte des écrivains, notamment à cette époque avec les bouleversements de l'ère industrielle.

## **Naturalisme :**

- Mouvement littéraire né au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle en Europe (entre 1860 et 1890).
- Prolongement du réalisme mais ce mouvement va plus loin : on montre que le milieu où vit le protagoniste est l'une des raisons de son comportement.
- On dépeint la réalité au plus juste et non comme elle devrait être.
- Grand travail de documentation qui permet de dresser un portrait de la réalité sociale.
- On s'inspire de la société en changement : arrivée des usines, chemin de fer, cheminée, progrès scientifiques...
- Thèmes abordés : le travail de la classe ouvrière, les relations entre les différentes classes sociales, la modernité et le paysage urbain, la misère humaine, l'hérédité et le milieu social.
- Observations des faits : travail de documentation, immersion dans des situations...
- Vocabulaire technique.
- Focalisation externe : le narrateur parle de ce qu'il voit, des faits. Le lecteur n'a pas accès aux pensées des personnages.

Le naturalisme va encore plus loin que le réalisme en créant des personnages plus vrais que nature et en décrivant les éléments les plus communs et banals également.

Maupassant ne cultive pas l'amour du détail avec le souci de la minutie descriptive. La précision sert à créer une atmosphère, à situer ou à caractériser un individu.

→ Ici nous pouvons faire un lien avec les choix de scénographie faits par Loïc Schrag. La mise en scène a un côté très réaliste voire naturaliste puisque les éléments de décors et accessoires sont précisément d'époque. Cependant, les meubles ont été peints et patinés d'une couleur grise pour instaurer le doute sur l'époque ou le lieu (l'auberge ou l'asile ?).

---

## LA NARRATION

Dans la nouvelle de Maupassant, la narration est extradiégétique, ce qui signifie que le narrateur se trouve en dehors de l'univers fictif.

En classe, vous pouvez :

- Revenir sur les notions de narration extradiégétique et intradiégétique
- Examiner comment le discours du narrateur, selon qu'il est extradiégétique ou intradiégétique, influence la perception des récits et des protagonistes
- Comprendre pourquoi le savoir du narrateur omniscient aide enfin le lecteur à résoudre le mystère fantastique dans *L'auberge*



## LA STRUCTURE GÉNÉRALE DU TEXTE

Après une première lecture du texte de Maupassant, nous vous proposons de marquer les principales étapes de l'histoire, comme par exemple la frise chronologique qui figure à la page 26 de ce dossier.

On peut ainsi dézoomer et dégager une structure telle que celle-ci :

s —————→ t —————→ s'

s :

- « hiver approchant » (automne)
- départ de la famille Hauser
- remise de l'auberge à la surveillance de Gaspard (le vieux guide), Ulrich (le jeune guide) et Sam (le chien)
- routine, hivernage à l'auberge

t :

- disparition de Gaspard
- part à sa recherche
- entend un cri
- disparition du chien et se barricade

s' :

- printemps
- retour de la famille Hauser
- folie d'Ulrich
- vieillissement d'Ulrich
- découverte du chien mort

D'une manière générale, on constate l'absence de l'été (chaleur) et la transformation du personnage d'Ulrich (raison → folie, jeune → vieux).

---

## QUELQUES CONSTATATIONS

Pour l'analyse de la nouvelle, nous avons dégagé plusieurs thématiques et nous avons choisi d'en approfondir quatre d'entre elles qui nous ont particulièrement inspirés pour la scénographie, la composition musicale ou la création lumière :

- La mobilité versus l'immobilité
- Les lieux
- Le temps
- La solitude

D'autres thématiques peuvent être mises en évidence comme :

- La peur / la folie
- Les personnages
- Les couleurs

En préambule, dans cette nouvelle, nous pouvons relever une série d'oppositions qui prennent sens les unes par rapport aux autres et qui peuvent servir lors de l'analyse qui va suivre.

- hiver vs printemps
- haut (auberge) vs bas (village)
- fermé (l'auberge en hiver) vs ouvert (le refuge en été; la nature)
- jour vs nuit
- jeune (Ulrich) vs vieux (Gaspard)
- humain (U. et G.) vs animal (Sam)
- solitude, soi vs l'autre

**Afin d'avoir les mêmes références de pages, toutes les citations suivantes sont issues du texte fourni en annexe de ce dossier.**

## LA MOBILITÉ ET L'IMMOBILITÉ

L'une des oppositions principales est celle entre la mobilité et l'immobilité. La mobilité correspond entre autre au départ de la famille Hauser et l'immobilité à l'hivernage.

L'auberge sert de refuge aux voyageurs qui profitent d'une pause dans leur marche traversant le col de la Gemmi. Toutefois, cette même auberge qui voit défiler les voyageurs est "plantée" au pied des glaciers. Après que la famille soit partie, elle devient une "prison de neige" et les guides sont "bloqués", "ensevelis", car la neige "étreinte", "écrase", "s'amoncelle" (p. 1).



De plus, la neige, comme la glace, sont dotées du pouvoir d'immobiliser, de figer. L'immobilité devient synonyme de mort.

"Il lui sembla que le silence, la solitude, la mort hivernale de ces monts entraient en lui, allaient arrêter et geler son sang, raidir ses membres, faire de lui un être immobile et glacé" (p. 12)

Mais Ulrich ne meurt pas lorsqu'il part à la recherche de Gaspard et qu'il passe une nuit dans le froid. Pire que la mort (car elle est salvatrice d'un côté), Ulrich se retrouve condamné à l'immobilité, car il n'ose plus sortir de l'auberge. Il a peur de "l'autre", le fantôme de Gaspard qui vient le hanter. "Il voulait s'enfuir et n'osait point sortir ; il n'osait point et n'oserait plus désormais, car le fantôme resterait là, jour et nuit, autour de l'auberge..." (p. 20)

"... il demeura sur une chaise, immobile, le cœur torturé, pensant au vieux couché sur la neige." (p. 20-21)

L'immobilité et, par conséquent, l'enfermement, est un facteur déclencheur et aggravant de la destruction de son humanité, le début de la folie.

Ulrich en vient à se barricader (p. 25), à s'immobiliser lui-même.

Au printemps, la famille Hauser trouve "derrière le buffet écroulé, un homme debout, avec des cheveux qui lui tombait aux épaules, une barbe qui lui tombait sur la poitrine, des yeux brillants et des lambeaux d'étoffe sur le corps." (p. 27) Il est devenu "l'être immobile et glacé" (p. 12) qu'il redoutait de devenir.



## LES LIEUX

Nous distinguons deux lieux différents dans cette histoire : l'auberge et la montagne. Loèche-les-Bains est également mentionné mais les personnages n'y vont pas réellement, c'est uniquement un lieu de spéculation pour le jeune Ulrich qui guette Louise.

L'auberge est un lieu ambivalent : tantôt elle accueille (refuge), tantôt elle emprisonne. La montagne est caractérisée par son immensité, par son absence de couleur et par une aridité agressive. Elle englobe l'auberge qui englobe Ulrich et l'emprisonne dans sa folie. Ainsi, ce sentiment fort de huis clos se réfère autant à l'auberge qu'à la montagne.

Les notions de "haut" et de "bas" sont mises en relief entre la montagne, l'auberge et Loèche-les-Bains. Ce village représente son désir inassouvi où Ulrich a laissé son amour, Louise Hauser.

"La petite Hauser était là, maintenant, dans une de ces demeures grises." (p. 8)  
Les chemins qui relient ces différents lieux sont bien décrits dans le récit. Maupassant parle de "descente périlleuse" (p. 2),  
"ils contournèrent d'abord le petit lac gelé...." (p. 2).





Plus loin dans le récit, Ulrich retourne régulièrement au sommet de la pente qui descend vers le village.

“Il sortit dans l’après-midi, et refaisant le trajet de la veille, il cherchait sur le sol les traces des sabots du mulet... Comme il aurait voulu descendre, pendant qu’il le pouvait encore !” (p. 7-8)

“Le vieux Gaspard passait ses après-midi à guetter les aigles... tandis que Ulrich retournait régulièrement au col de la Gemmi pour contempler le village.” (p.8) (guetter – regarder vers le haut, s’oppose ici à contempler, regarder vers le bas).

Au début, le village n’est “pas encore noyé sous la neige” (p.8), puis le récit avance et l’hiver s’installe. “les demeures ne se reconnaissaient plus guère, ensevelies sous ce manteau pâle” (p. 11), la neige a gommé les lacs, les rochers. Elle gomme les reliefs comme elle gommara petit à petit les repères et l’esprit du jeune guide, le faisant sombrer dans cette folie immaculée. L’auberge sera ensuite le lieu unique du récit.

## LE TEMPS

Le temps est cyclique, basé sur l'alternance de la saison froide et de la saison chaude. Mais ce rythme répétitif est brisé par un événement nouveau : alors que le vieux guide Gaspard a déjà passé 14 hivers à l'auberge, c'est la première fois qu'Ulrich va garder le refuge.

Le temps qui s'écoule naturellement entre les saisons s'oppose au temps des distractions et des tâches : le jeu, les passe-temps, les nettoyages. Cependant, ces ouvrages sont "réguliers et monotones" (p. 9) comme le rythme naturel qu'impose l'environnement.



Cette routine va se briser au moment où Gaspard disparaît. Le temps cyclique laisse place à une temporalité linéaire, une chaîne d'événement : Ulrich sort, marche, court, rentre à l'auberge, ressort, marche à nouveau, s'arrête etc. Ces séquences n'aboutissent à rien (Ulrich ne retrouve pas Gaspard) malgré les efforts fournis. Ulrich développe un caractère presque maniaque : « De temps en temps, il sortait pour regarder s'il n'apparaissait pas... Puis le jeune homme rentrait... » (p. 13) et « Et pendant plusieurs jours de suite, il vécut, soûl comme une brute... Dès que... il recommençait à boire... » (p. 23).



Nous pouvons constater que cette opposition entre régularité et irrégularité se construit progressivement dans le récit.

Au début, la montagne est vue comme irrégulière avec des sommets blancs, inégaux, écrasés. Contre cette irrégularité, les montagnards luttent en maintenant une régularité dans leurs tâches quotidiennes. La régularité de Gaspard se manifeste avec les divers travaux, la chasse et les passe-temps. Ulrich se démarque en retournant régulièrement contempler le village depuis le col de la Gemmi, rêver au quotidien de Louise.

Le jour de la disparition de Gaspard, Ulrich s'est laissé aller à son "naturel dormeur ; mais il n'eût point osé

s'abandonner ainsi à son penchant en présence du vieux guide" (p. 10).  
Il fait exception à la régularité de son mode de vie jusque-là.

Après les fortes chutes de neige, cette dernière a effacé les reliefs du paysage, laissant désormais les contours inexistantes. La régularité de la montagne est désormais synonyme de mort. C'est comme si le temps et le rythme de cet environnement s'étaient peu à peu imposés à ceux d'Ulrich. Celui-ci, après avoir perdu la régularité de son mode de vie, est devenu incapable de maîtriser le temps, condamné à lutter contre les éléments par une activité fébrile et infructueuse, de jour comme de nuit.

→ repérer dans le texte les différents marqueurs temporels

→ analyser comment la topographie de la montagne influence la temporalité perçue par Ulrich

---

## LA SOLITUDE

Dans la situation initiale, la neige est représentée comme une puissance écrasante : les deux hommes sont "enfermés, bloqués, ensevelis" dans "cette prison de neige" (p.1). La solitude est présente uniquement dans le décor avec "ce désert blanc éclatant et glacé (...) aucune vie (...) aucun mouvement (...) aucun bruit (...)" (p. 2). Cette description du paysage se situe au seul moment de la nouvelle où tous les personnages sont réunis.

Jusqu'alors, la solitude apparaît seulement à travers le paysage. Lorsque la neige ensevelit peu à peu tout le relief, elle donne l'impression qu'elle va combler ce vide : "La neige avait nivelé toute la profonde vallée, comblant les crevasses, effaçant les deux lacs..." (p.10-11). Au contraire, elle ne remplit pas l'espace, mais le lisse, elle enlève tout repère et accentue donc la solitude. De plus, elle sert de séparation entre les deux guides et le village de Loèche-les-Bains. Les montagnards sont ainsi définitivement seuls. Paradoxalement, l'espace devient de plus en plus petit, les capitonnant à l'intérieur de l'auberge.

Non seulement la neige transforme le paysage, mais la nuit "blafarde", "pâle" et "livide" (p. 13) pose une ambiance inquiétante.

La relation entre les deux personnages principaux est sans relief. La routine des tâches quotidiennes les gagne rapidement et une certaine langueur s'introduit dès le premier jour chez Ulrich. Il s'en va rechercher les traces des sabots sur la neige, symbolisant la vie civilisée. Rares sont les animaux qui s'aventurent sur ces sommets, les distractions sont maigres.

L'arrivée de la neige représente une cassure et un enfermement : "Alors, ils vécurent comme des prisonniers, ne s'aventurant plus guère en dehors de leur demeure." (p. 9). Tout comme la neige qui a gommé les reliefs, le caractère des deux hommes est également calme et placide, voire insipide. Une sorte de solitude individuelle s'installe. Les descriptions donnent l'impression que le silence est omniprésent.

La première fois qu'Ulrich se retrouve seul (p. 10), il "se sent triste, effrayé". La solitude qui s'était instaurée entre Gaspard et lui était régie et organisée par les tâches quotidiennes. Gaspard étant parti, la routine s'envole tout comme les pertes de repères. La solitude n'est plus apprivoisée et elle fait peur.

Lorsqu'Ulrich part à la recherche de Gaspard, la solitude transparait dans le froid : "un vent sec et gelé", "le silence mort où dormaient les montagnes", "vagues immobiles", "écume glaciale", "geler son sang, raidir ses membres", "un être immobile et glacé" (p. 12). Ces éléments expriment sa peur pour la première fois.

Lorsqu'il se réveille de sa nuit passée dans la neige, "il pensa soudain qu'il allait aussi mourir de froid dans cette solitude" (p. 17). Il est possible de mourir de froid, mais peut-on mourir de solitude ? Ce doute terrifiant s'installe.

Un élément vient perturber la suite du récit : le cri. Ulrich n'est plus seul, une voix vient accaparer son esprit. A partir de ce moment, la solitude prend une autre dimension puisqu'Ulrich va petit à petit se barricader dans l'auberge alors que "l'autre" (au début la voix, puis Sam le chien) reste obstiné à l'extérieur. Deux sortes de solitudes se confrontent, s'attirent et se repoussent telles des aimants : celle d'Ulrich "il se sentait seul (...) comme aucun homme n'avait jamais été seul !" (p. 21) et celle de l'autre, du mort "pour ne pas rester seul non plus là-haut" (p. 21).

Durant les trois semaines suivantes, la solitude (et l'alcool) encourage ses hallucinations. Il s'emprisonne lui-même en bouchant "la fenêtre comme on fait lorsqu'un ennemi vous assiège." (p. 25) Cette solitude sera brisée en quelque sorte lorsque la famille Hauser le découvre au printemps. Cependant, Ulrich restera à jamais seul dans son esprit.

Même si Ulrich a pour fidèle compagnon le chien Sam, très présent notamment dans les recherches de Gaspard, il reste un animal et ne remplace pas la présence humaine de l'autre guide. La relation entre Ulrich et Sam s'étiolera peu à peu jusqu'à ce qu'Ulrich ne le prenne plus en considération, jusqu'à son enfermement par inadvertance à l'extérieur de l'auberge. Le comportement d'Ulrich s'apparentera de plus en plus à celui de l'animal, jusqu'à les confondre dans le paragraphe "Et des jours et des nuits se passèrent..." (p. 25). Le chien Sam ne pourra pas sauver son maître de la solitude.

L'homme n'est pas fait pour vivre seul, c'est un être sociable. Son seul prédateur est lui-même.



---

## APRÈS LE SPECTACLE

### Réflexions en classe pour revenir sur le spectacle :

- Comment avez-vous trouvé cette adaptation de la nouvelle en pièce de théâtre ?
- Est-ce qu'un élément vous a marqué en particulier ?
- Selon vous, est-ce que la pièce de théâtre est restée fidèle au texte de Maupassant ou y a-t'il eu des changements ?
- Quel était le rapport entre le texte et la musique ? Est-ce que la musique est au service du texte, l'inverse ou autre chose ?
- Comment le récit musical est-il construit ?
- Selon vous, pourquoi avoir choisi d'adapter la nouvelle avec un unique comédien alors qu'il y a plusieurs personnages dans l'histoire originelle ? Qu'est-ce que cela apporte ?
- Comment les thématiques citées ci-dessus dans ce dossier (ou celles que vous avez analysées) transparaissent-elles dans la pièce de théâtre ?
- Pouvez-vous décrire comment la folie du personnage s'exprime ? Quels moyens sont mis en œuvre pour exprimer cette folie et cette solitude ?
- Pour aller plus loin, vous pouvez découvrir avec vos élèves les singularités d'une critique artistique en s'inspirant de coupures de journaux, puis en rédiger une.

N'hésitez pas à nous faire part de vos retours !

---

## RÉFÉRENCES

- L'auberge, Maupassant :  
Les Lettres et les arts: revue illustrée. Boussod, Valadon et Cie (Paris), 1886.  
Illustration: Eugène Burnand  
[Lien direct vers le pdf](#)  
  
Le Horla (1908). Édition Paul Ollendorff. Paris.  
Illustration Julian-Damazzy  
[Lien direct vers le pdf](#)
- Itinéraire de Maupassant à Loèche à travers une chronique "Aux eaux. Journal du Marquis de Roseveyre" parue dans "Le Gaulois" le 24 juillet 1883.  
[Lien direct vers le pdf](#)
- Bly, Nellie, and Hélène Cohen. Dix jours dans un asile : [un reportage]. Ed. du sous-sol, 2015.
- Gogol, Nicolas. Le Journal d'un fou. République des Lettres, 2013.
- Kubrick, Stanley, et al. Shining. Warner Home Video France, 2001.

# ANNEXE

## FRISE CHRONOLOGIQUE DE LA NOUVELLE « L'AUBERGE »

Montée à l'auberge pour **environ 6 mois**, printemps

Départ de la famille Hauser

**3 semaines**

Ulrich rêve des accidents, puis prépare ses affaires

À **1h** il part, il marche **pendant 5h**. À **6h** environ, le jour se lève. Il redescend et cherche. Il dort dans la neige.

Routine de manger et dormir

CRI

Tourne en rond et boit, pendant environ **1 mois**

Départ de Gaspard **tôt**

Tempête de neige pendant **4 jours et 4 nuits**

Ulrich dort jusqu'à **10h**, ensuite il part à sa rencontre. Il revient **avant la nuit**.

Il se réveille et cherche encore. À **16h** il rentre à l'auberge et se couche.

CRI

Ulrich l'interprète comme si Gaspard meurt à ce moment

Ouvre la porte et le chien sort

**Fin de l'hiver**, la famille Hauser revient

---

## CONTACT

### **Association Mots Passants**

c/o Loïc Schrag  
Rue du Simplon 23  
1920 Martigny

[contact@mots-passants.ch](mailto:contact@mots-passants.ch)

[www.mots-passants.ch](http://www.mots-passants.ch)

### **Caroline Barras**

*Communication*  
*Médiation culturelle*

[caroline.barras@mots-passants.ch](mailto:caroline.barras@mots-passants.ch)  
+41 78 685 98 08



### **Credits photos**

Illustrations p. 1, 3, 15, 16, 17, 19 & 23 : Julian-Damazay. Le Horla, 1908. Édition Paul Ollendorff. Paris.

Illustration p. 5, 12, 18 & 20 : Eugène Burnand. Les lettres et les arts : revue illustrée, 1886.

Illustration p. 9 : L'auberge de Schwarnbach en 1743, 250 Jahre Schwarnbach am Gemmipass, Geschichte eines Berghotels, Otto Stoller-Berger, 1992, p. 18.

### **Impressum**

Graphisme & rédaction : Cie Mots Passants 2023